

John Owen

Pasteur et théologien anglais (1616-1683)

**LA VIE PAR
SA MORT**



IMPACT
HÉRITAGE

230, rue Lupien, Trois-Rivières (Québec)
G8T 6W4 Canada

La vie par sa mort

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	9
Préface	
La raison d'être de ce livre	13
Introduction	
Le sujet de ce livre	15
Première partie	
Le dessein de Dieu en envoyant Christ mourir	17
Chapitres	
1. La présentation du problème	
2. Le qui, le comment et le quoi d'une chose	
3. Dieu le Père, l'Agent de notre salut	
4. Dieu le Fils, l'Agent de notre salut	
5. Dieu l'Esprit, l'Agent de notre salut	
6. L'œuvre de Christ, l'instrument de l'obtention de notre salut	
7. L'offrande délibérée de Christ et son intercession constituent l'unique moyen prévu pour l'accomplissement de notre rédemption	
Deuxième partie	
Le véritable dessein de la mort de Christ : ce qu'il a accompli	31
Chapitres	
1. Quelques définitions	
2. Qui sont ceux qui tirent avantage de la mort de Christ?	
3. Quel était le dessein de la mort de Christ?	
4. La mort de Christ fait-elle du salut une possibilité ou une certitude?	
5. Raisons pour lesquelles sont nécessairement sauvés tous ceux pour qui Christ est mort	

Troisième partie

Seize arguments démontrant que Christ n'est pas mort
pour un salut universel

47

Chapitres

1. Deux arguments fondés sur la nature même de la nouvelle alliance
2. Trois arguments fondés sur les descriptions du salut trouvées dans la Bible
3. Deux arguments fondés sur la nature de l'œuvre de Christ
4. Trois arguments fondés sur la nature de la sainteté et de la foi
5. Un argument fondé sur le sens du mot « rédemption »
6. Un argument fondé sur le sens du mot « réconciliation »
7. Un argument fondé sur le sens du mot « satisfaction »
8. Deux arguments fondés sur la valeur de la mort de Christ
9. Un argument global à partir de versets précis des Écritures

Quatrième partie

Réponses aux arguments en faveur d'un salut universel

69

Chapitres

1. Réponses aux quatre raisons couramment invoquées en faveur d'un salut universel
2. Explication préliminaire des versets contenant le mot « monde »
3. Une étude détaillée de Jean 3.16
4. Une étude détaillée de 1 Jean 2.1-2
5. Explication sommaire de six passages des Écritures
6. Explication des versets contenant les mots « tous les hommes », « chaque homme » ou « tout homme »
7. Explication des versets qui semblent suggérer que ceux pour qui Christ est mort peuvent encore périr
8. Un faux raisonnement dévoilé

Première partie
CHAPITRE 1

La présentation du problème

Christ lui-même nous a communiqué pourquoi il est venu dans le monde. Il a dit : « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19.10). À une autre occasion, il a déclaré que le Fils de l'homme était venu pour « donner sa vie en rançon pour beaucoup » (Marc 10.45).

L'apôtre Paul aussi a clairement affirmé la raison pour laquelle Christ est venu dans le monde : « qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher au présent siècle mauvais » (Galates 1.4). « Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs » (1 Timothée 1.15). « Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les œuvres bonnes » (Tite 2.14).

Selon ces déclarations, il est évident que le dessein de la mort de Christ consistait à :

Sauver les êtres humains du péché,
délivrer les êtres humains de ce monde inique,
rendre les êtres humains purs et saints,
créer un peuple qui pratique de bonnes œuvres.

D'autres passages bibliques expliquent ce que Jésus-Christ a effectivement accompli par sa mort. Nous pouvons noter les cinq vérités suivantes :

1. Des individus sont réconciliés avec Dieu par elle (Romains 5.1).
2. Des individus sont pardonnés et justifiés par elle (Romains 3.24).
3. Des individus sont rendus purs et saints par elle (Hébreux 9.14)
4. Des individus sont adoptés comme enfants de Dieu par elle (Galates 4.4-5).
5. Des individus reçoivent la gloire et la vie éternelle (Hébreux 9.15).

De toute évidence, la Bible enseigne clairement que la mort de Christ avait pour dessein de procurer aux hommes (et elle le fait véritablement) le pardon immédiat, et la gloire future. Si donc Christ est mort pour tous les hommes, alors de deux choses l'une :

Tous les hommes sont maintenant libérés du péché, ils sont pardonnés et seront glorifiés, ou :

Christ a failli à son objectif.

Nous savons que la première supposition est fausse, car nous l'expérimentons quotidiennement dans nos rapports avec les hommes. La deuxième, voulant que Christ ait échoué, constitue une insulte envers Dieu.

Afin d'éviter le dilemme soulevé par ces deux allégations, ceux qui disent que Christ est réellement mort pour tous les hommes affirment que l'intention de Dieu n'incluait pas que tous en bénéficient. Ils soutiennent que ce privilège est réservé seulement à ceux qui démontrent une foi leur permettant de croire en Christ. Cet acte de foi provient d'eux-mêmes, et les distingue donc des autres hommes. (Si la foi est obtenue par la mort de Christ, et s'il est mort pour tous les hommes, tous les hommes devraient donc posséder la foi!) Une telle hypothèse me semble atténuer ce que

Christ a acquis par sa mort et je m'y opposerai en établissant que l'enseignement de la Bible est tout autre!

Première partie
CHAPITRE 2

Le qui, le comment et le quoi d'une chose

Il y a trois mots que nous emploierons souvent dans ce livre. Il est donc utile de les présenter brièvement maintenant. Lorsqu'une action se produit, il y a un *agent* impliqué (*qui* fait cette chose); il y a le *moyen* utilisé (*comment* s'accomplit cette chose); et il y a aussi l'*objectif* poursuivi (*quoi*, ou le résultat).

Nous choisissons *comment* nous exécuterons une tâche (moyen) en vertu du *quoi* (résultat) escompté. Nous pouvons donc dire que la *fin* représente la *raison d'être* du *moyen*. Ainsi, si nous avons choisi le *moyen* adéquat, le *résultat* est assuré. Nous pouvons donc affirmer que le *moyen* est *responsable* du *résultat*. Manifestement, si l'*agent* désireux d'atteindre un objectif choisit le *moyen* approprié, la démarche ne peut échouer.

Nous sommes maintenant prêts à appliquer ces principes à notre discussion dans ce livre. Nous considérerons d'abord l'*agent* en question, dont l'intention est de nous racheter. Par la suite, nous examinerons le *moyen* employé pour accomplir cette rédemption. Enfin (dans la deuxième partie), nous verrons le *résultat* du *moyen* utilisé.

Selon la Bible, l'*agent* exprimant l'intention de nous sauver est le Dieu trinitaire. Tous les autres *intervenants* n'étaient que de simples instruments dans sa main (Actes 4.28). L'agent principal est la Sainte Trinité. Étudions ces faits de manière plus détaillée.

Première partie
CHAPITRE 3

Dieu le Père, Agent de notre salut

La question suivante se pose : « De quelle manière Dieu le Père est-il intervenu comme agent de notre salut? » Je réponds qu'il a opéré de deux façons : c'est le Père qui a envoyé le Fils mourir, et c'est le Père qui a puni Christ pour nos péchés. Examinons ces deux éléments de plus près.

1. Il est évident selon plusieurs versets bibliques que le Père a envoyé le Fils dans le monde. Par exemple : « mais lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, pour que nous recevions l'adoption » (Galates 4.4-5). Cet envoi du Fils présuppose trois choses concernant le Père :
 - i. dès l'origine, ce dessein résidait dans sa pensée (1 Pierre 1.20).
 - ii. il a conféré au Fils les habiletés nécessaires pour accomplir sa mission (Jean 3.34-35). *
 - iii. il a promis au Fils toute son aide pour réussir son œuvre (Actes 4.10-11).

* En tant que Fils de Dieu, il possédait la perfection de Dieu; en tant que Fils de l'homme, il a eu besoin de recevoir les dons nécessaires.

2. Il est évident selon plusieurs versets bibliques que le Père a infligé à Jésus-Christ la punition que méritent nos péchés. Par exemple : « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5.21). Il en découle que Christ a souffert et est mort *à notre place*. Puisqu'il en est ainsi, l'idée que Christ doive souffrir à la place de ceux qui souffriront eux-mêmes pour leurs propres péchés n'est-elle pas étrange?

Nous pouvons considérer la question comme suit : Christ a souffert, soit :

Pour tous les péchés de tous les hommes, ou
 pour tous les péchés de quelques hommes, ou
 pour quelques péchés de tous les hommes.

Si le dernier énoncé est vrai, tous les hommes portent encore un certain nombre de leurs péchés et par conséquent personne ne peut être racheté.

Si la première affirmation est exacte, comment se fait-il que tous les hommes ne soient pas libres de leurs péchés? Vous direz peut-être que c'est parce qu'ils ne croient pas. Je vous demanderai alors : l'incrédulité n'est-elle pas un péché? Si elle ne constitue pas un péché, pourquoi les hommes sont-ils punis pour leur incrédulité? Si elle est un péché, elle doit nécessairement faire partie du lot que Christ a porté. Donc, le premier argument ne peut être vrai!

Il est donc manifeste que la seule possibilité concevable demeure que Christ a porté tous les péchés de certains hommes, ceux des élus seulement. C'est ici ce que je crois être l'enseignement de la Bible.

(La quatrième partie de ce livre traite des passages des Écritures qui contiennent les mots « monde » et « tous ».)

Première partie
CHAPITRE 4

Dieu le Fils, Agent de notre salut

Puisque Dieu le Fils a pleinement acquiescé aux intentions manifestées par le Père, nous pouvons dire qu'il est lui aussi un agent de notre salut. Jésus a dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 4.34). Christ a démontré son consentement de trois façons :

1. Il acceptait de mettre de côté la gloire de sa nature divine pour paraître comme un homme. « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, lui aussi, d'une manière semblable y a participé » (Hébreux 2.14). Remarquez qu'il est dit qu'il a agi ainsi non parce que la totalité de la race humaine prenait part à la chair et au sang, mais parce que « les enfants que Dieu m'a donnés » (Hébreux 2.13) étaient humains. Son consentement était lié à ces derniers, et non à toute la race humaine.
2. Il acceptait de s'offrir lui-même en sacrifice. Il est vrai qu'il a souffert passivement à bien des égards. Néanmoins, il est aussi vrai qu'il s'est livré activement et de plein gré à ces souffrances. Sans un tel consentement, ces souffrances n'auraient eu aucune valeur. Il pouvait donc affirmer avec conviction : « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même » (Jean 10.17-18).
3. Les prières qu'il présente en ce moment même pour ses enfants démontrent son désir d'être l'agent de leur salut. Christ est entré dans le lieu très saint céleste (Hébreux 9.11-12), où il exerce une

œuvre d'intercession (la prière). Notez qu'il ne prie pas pour le monde (Jean 17.9), mais en faveur de ceux pour qui il est mort (Romains 8.34). Il demande que ceux qui lui ont été donnés soient auprès de lui pour voir sa gloire (Jean 17.24). Il est donc manifeste qu'il n'est pas mort pour tous les hommes!

Première partie
CHAPITRE 5

Dieu l'Esprit, l'Agent de notre salut

La Bible mentionne trois domaines où le Saint-Esprit travaille avec le Père et le Fils en vue de notre rédemption. Ces activités démontrent qu'il est aussi l'agent de notre salut.

1. Le corps humain que le Fils a emprunté quand il est devenu un homme, a été créé par le Saint-Esprit dans le sein de Marie. « Elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit » (Matthieu 1.18).
2. La Bible affirme que c'est par l'Esprit que le Fils s'est offert en sacrifice : « qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu » (Hébreux 9.14). De toute évidence d'après ce texte, le Saint-Esprit a été de quelque manière l'instrument par lequel l'offrande a été rendue possible.
3. Certaines affirmations de la Bible, voulant que la résurrection de Christ d'entre les morts ait été le travail du Saint-Esprit, sont sans équivoque. « Mis à mort selon la chair, il a été rendu vivant selon l'Esprit » (1 Pierre 3.18).

Manifestement, le Saint-Esprit a joué un rôle important conjointement avec le Père et le Fils en vue de notre rédemption.

Nous avons constaté que chaque personne de la Trinité peut être considérée comme agent de notre salut. Aux fins de notre étude, il était utile d'établir une distinction entre les trois personnes divines. Cependant, il importe de se rappeler qu'il n'y a pas trois agents de notre salut, mais un seul, car Dieu est un. Nous pouvons donc dire que la Trinité tout entière joue le rôle d'agent de notre salut.

Première partie

CHAPITRE 6

L'œuvre de Christ, l'instrument de l'obtention de notre salut

Comme nous l'avons vu au chapitre deux, l'agent qui exécute une tâche utilise certains moyens pour atteindre son objectif. Pour accomplir notre salut, Christ a dû poser deux actions. (Je ne pense pas ici à la planification élaborée dans l'éternité pour rendre possible le salut, mais à l'accomplissement même du salut dans l'histoire.) Ces deux actes historiques de Christ sont :

1. L'offrande de sa personne dans le passé, et
2. son intercession pour nous dans le présent.

Dans l'offrande de Christ, j'inclus également son consentement à souffrir tout ce que pouvait comporter sa venue dans ce monde pour y mourir : l'abandon de sa gloire, le fait de naître d'une femme,

les actes d'humilité et d'obéissance à la volonté du Père accomplis tout au long de sa vie, et enfin, sa mort même sur la croix.

En ce qui concerne son intercession en notre faveur, je tiens compte de sa résurrection et de son ascension, car ces deux éléments servent de fondement à cette intercession. Sans eux, il n'y a pas d'intercession possible.

Nous examinerons ces deux actes historiques de plus près dans le prochain chapitre, mais je veux tout de même émettre quelques commentaires à ce sujet maintenant. Ces deux actes expriment la *même intention*. L'offrande et l'intercession ont pour but de conduire « plusieurs fils à la gloire » (Hébreux 2.10). L'efficacité de ces deux actes est prévue pour les *mêmes personnes*. Il prie en faveur de ceux pour qui il est mort (Jean 17.9). Nous savons que son intercession est efficace : « Je savais que tu m'exauces toujours » a-t-il dit (Jean 11.42). Il s'ensuit donc que ceux pour qui il est mort recevront certainement toutes les bonnes choses que leur a acquises cette mort. Voilà qui anéantit tout enseignement supposant que Christ soit mort pour tous les hommes!

Première partie
CHAPITRE 7

***L'offrande délibérée de Christ et son intercession
constituent l'unique moyen prévu pour
l'accomplissement de notre rédemption***

Il est important d'observer de quelle manière, dans les Écritures, l'offrande délibérée de Christ et son intercession sont liées.

Par exemple :

Christ justifie ceux dont il a porté les fautes (ou péchés).
(Ésaïe 53.11)

Christ intercède pour ceux dont il a porté les péchés.
(Ésaïe 53.12)

Christ est ressuscité des morts afin de justifier ceux pour qui il est mort. (Romains 4.25)

Christ est mort pour les élus de Dieu et intercède maintenant pour eux. (Romains 8.33-34)

En tenant compte de ces vérités, nous déduisons que Christ n'est pas mort pour tous les hommes. S'il l'avait fait, tous les hommes seraient justifiés — de toute évidence, ils ne le sont pas.

L'offrande de sacrifices et la prière constituent les deux tâches qui incombent à un sacrificateur. S'il échoue dans l'une ou l'autre, il n'est pas fidèle dans son rôle de sacrificateur pour le peuple. Les Écritures présentent Christ comme notre propitiation (sacrifice) et comme notre avocat (représentant) (1 Jean 2.1-2). Il est dit de lui qu'il a offert son sang (Hébreux 9.11-14) et qu'il intercède pour nous (Hébreux 7.25). Parce qu'il est un sacrificateur fidèle, il doit accomplir ces deux obligations à la perfection. Puisque ses prières sont toujours entendues, il est par conséquent impossible qu'il intercède pour tous les hommes, car tous les hommes ne sont pas sauvés. Il s'ensuit donc qu'il n'est manifestement pas mort pour tous les hommes.

De plus, il faut se rappeler la manière dont Christ intercède pour nous. L'Écriture dit qu'il le fait en présentant son sang dans les lieux célestes (Hébreux 9.11-12, 24). En d'autres mots, il intercède en présentant ses souffrances au Père. Ces deux actes, la souffrance et l'intercession, concernent donc nécessairement les

mêmes personnes, sinon il serait futile de faire valoir que le premier sert de fondement à l'autre.

Christ lui-même associe sa mort à son intercession comme moyen prévu pour notre rédemption dans sa prière en Jean 17. Dans cette prière, il fait référence à son offrande par la mort et à sa prière pour les siens, ceux que le Père lui a donnés. Nous ne devons pas séparer ces deux actes si Christ les met en relation. L'un sans l'autre n'a pas d'utilité, comme le déclare Paul : « Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés » (1 Corinthiens 15.17).

Il n'y a donc aucune assurance de salut pour nous si nous dissociions la mort de Christ de son intercession. Quel serait l'avantage d'affirmer que Christ est mort pour moi dans le passé, s'il n'intercède pas pour moi dans le présent? C'est seulement parce qu'il nous justifie maintenant que nous sommes à l'abri de la condamnation de nos péchés. Je serais encore sous cette condamnation si Christ ne plaidait pas pour moi. Il est donc évident que son intercession doit être adressée en faveur des personnes pour qui il est mort — et par conséquent, il n'est pas mort pour tous les hommes!